

# Les enfants et la guerre

Bloc de programme Croix Rouge Suisse

Instructions



Croix-Rouge suisse  
Schweizerisches Rotes Kreuz  
Croce Rossa Svizzera



<b>Thème</b>	Comment les enfants sont-ils touchés par la guerre
<b>Type de bloc</b>	Course aux postes (Idée: peut être combinée avec une excursion d'un jour ou avec une journée des parents)
<b>Durée</b>	3 heures
<b>Âge du groupe cible</b>	Branche éclais (11 à 14 ans)
<b>Nombre de part.</b>	Min. 8, max. 40 (avec plus de participants, les postes devraient être doublés ou la moitié des groupes se trouve aux postes alors que l'autre moitié est en train de marcher)
<b>Nombre de resp.</b>	5 (1 responsable par poste et 1 de plus pour donner les instructions et faire la fin du bloc)
<b>Terrain</b>	Pas d'exigence particulière, peut être réalisé partout
<b>Objectifs</b>	Arriver à comprendre comment cela fait pour un enfant d'être touché par la guerre. Apprendre comment ces enfants peuvent être aidés.

<b>Matériel</b>	Un set de cartes des pays par groupe (2 à 10 part.)
	Un set de cartes „chiffres & faits“ par groupe (2 à 10 part.) (1 solution imprimée sur papier)
	Fiche de solutions pour les cartes des pays
	Au besoin, une feuille de route par groupe
	Imprimer une carte de poste par poste et p.ex. les glisser dans une fourre en plastique avec la possibilité de les pendre (scotch / épingle pour les arbres)
	1 instruction de jeu par responsable
	Matériel pour le poste 1: histoire, jeu de rôles (imprimer / découper les rôles)
	Matériel pour le poste 2: histoire, craie ou ficelle, fiche de notes « mines »
	Matériel pour le poste 3: histoire
Matériel pour le poste 4: histoire, liste pour le jeu de mimes	

## Temps

<b>Préparation</b>	Imprimer et découper les cartes des pays et les cartes chiffres/faits; s'il y a suffisamment de temps, les coller sur des cartons	40 min. (à la maison)
	Imprimer les instructions de jeu et les cartes de postes, préparer le système de fixation	5 min. (à la maison)
	Si nécessaire, préparer les feuilles de route	15 min. (à la maison)
	Poste 1: imprimer l'histoire, imprimer les rôles et les découper, 1x par groupe	20 min. (à la maison)
	Poste 2: imprimer l'histoire et la fiche de note « mines »	2 min. (à la maison)
	Poste 3: imprimer l'histoire	1 min. (à la maison)
	Poste 4: imprimer l'histoire et le jeu de mimes	2 min. (à la maison)
	Pendre les cartes de poste aux endroits prévus et y placer les responsables et le matériel correspondant (les responsables préparent leur poste avant que les participants s'y rendent : pendre les cartes, poste 2 : préparer le damier)	60 min. (sur place)

<b>Introduction</b>	Les participants sont répartis en groupe de 2 à 10 (idéal: 5) personnes. Chaque groupe reçoit deux sets différents de petites cartes en carton	5 min.
	Dans le groupe, les participants prennent tout d'abord les cartes des pays et choisissent parmi eux ceux dont ils pensent qu'ils ont des enfants soldats. Le responsable passe d'un groupe à l'autre pour corriger, ou dit à haute voix les réponses après 5 minutes pour que tous les groupes puissent contrôler leur résultat.	5 min.
	Puis, les participants prennent leurs cartes avec les chiffres et les faits. Ils les mettent en ordre jusqu'à ce que tout concorde. A nouveau, le responsable corrige en se déplaçant ou en donnant les solutions à haute voix après 5 minutes.	5 min.

Expliquer la course aux postes et si nécessaire, répartir les feuilles de route (lorsque la course se déroule autour d'un lac où on ne peut pas se perdre, ou lorsque la course est indiquée avec des drapeaux, les feuilles ne sont pas nécessaires). La course aux postes peut fonctionner soit avec chaque groupe à un poste différent au début, ils commencent en même temps, tournent et finissent tous en même temps ; soit avec une promenade d'un point A à un point B, avec un départ différé (le deuxième groupe part 10 minutes après le premier groupe et ainsi de suite. 10 minutes d'écart est le minimum). Le temps de parcours entre les postes doit prendre au minimum 10 minutes.	5 min.
Les groupes se déplacent à leur poste si cette variante est choisie.	20 min.

<b>Partie principale</b>	<b>Poste 1: les enfants soldats</b>	15 min.
	Le responsable du poste raconte tout d'abord les histoires de Sisqo et Fatmata (si possible avec ses propres mots, sinon en lisant). Ensuite on fait un jeu de rôle : distribuer les 5 cartes de rôle aux participants (lorsqu'il n'y a que 2 personnes dans un groupe, ils ont plusieurs rôles ; lorsqu'ils sont 10 dans le groupe, il y a toujours 2 personnes qui ont le même rôle ; il faut simplement que tous les rôles soient représentés). La discussion sur Sisqo commence alors : il aimerait bien rentrer chez lui. Les autres donnent leur avis là-dessus et le groupe qui a le rôle de Sisqo doit discuter s'il peut rentrer à la maison ou ce qu'il doit faire d'autre. Lorsque la discussion n'avance plus ou au plus tard après 10 minutes, tu termines le jeu et tu racontes ce qui arrive dans la réalité à des enfants comme Sisqo : il existe des centres pour accueillir les enfants soldats car effectivement les enfants sont rejetés par la communauté car perçu comme des criminels. J'imagine que tous ne se rendent pas non plus dans ces centres et qu'ils restent dans l'armée, qu'ils deviennent délinquants.	
	Changement pour le prochain poste	10 min.
	<b>Poste 2: les enfants et les mines</b>	15 min.
	Le responsable de poste raconte tout d'abord l'histoire d'Islam (avec ses propres mots si possible, sinon en lisant). Puis on va essayer de traverser un champ de mines : un damier est dessiné sur le sol, p.ex. avec de la craie ou de la cordelette ; il a 15X15 cases. Le responsable marque sur une fiche de note quelles sont les cases qui sont minées (les cases ne doivent pas être visibles). Maintenant, le premier participant se déplace jusqu'à ce que le responsable crie « stop » parce qu'il a marché sur une case minée. Le participant revient, le groupe se rappelle de la case (dans sa tête) et le prochain participant tente sa chance. A la fin, tout le groupe doit avoir pu traverser le terrain.	
	Changement vers le prochain poste	10 min.
	<b>Poste 3: Les enfants dans la fuite</b>	15 min.
	Le responsable du poste raconte tout d'abord l'histoire de Selma (si possible avec ses propres mots, sinon en lisant). Le groupe se met ensuite en cercle et joue au jeu „je mets dans mon baluchon...“, qui raconte les divers objets qu'elle/il prendrait avec lors de la fuite. La deuxième personne répète l'objet de la première avant de rajouter son propre objet ; la troisième personne répète les deux objets déjà cités et rajoute le sien; et ainsi de suite, jusqu'à ce que les participants ne puissent plus se rappeler de tous les objets.	
	Changement pour le poste suivant	10 min.

<p><b>Poste 4: les enfants réfugiés en Suisse</b></p> <p>Le responsable du poste raconte tout d'abord l'histoire de Petar (si possible avec ses propres mots, sinon en lisant). Puis le groupe fait un jeu de mimes venant d'une liste de besoins quotidiens, parce que les réfugiés ne maîtrisent pas la langue du pays. Les autres membres du groupe essaient de deviner de quoi il s'agit, le participant qui trouve la solution est le prochain qui mime une situation. Quand tous les besoins quotidiens de la liste ont été trouvés, le jeu se termine.</p>	15 min.
<p>Course au but / l'endroit où tout le monde se retrouve</p>	20 min

Fin	<p><b>Lorsque tout le monde est rassemblé, un responsable raconte à tous quels sont les 10 plus importants droits pour la protection des enfants:</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Le droit à l'égalité de traitement et à la protection contre la discrimination indépendamment de la race, de la religion, de la provenance et du sexe.</li> <li>2. Le droit à un nom et à une nationalité</li> <li>3. Le droit à la santé</li> <li>4. Le droit à l'éducation et à la formation</li> <li>5. Le droit à la liberté, au jeu et au repos</li> <li>6. Le droit de s'informer, de s'informer, d'être entendu et de se rassembler</li> <li>7. Le droit à la sphère privée et à une éducation dans le sens de la légitimité et de la paix</li> <li>8. Le droit à une aide immédiate en cas de catastrophe et de situations d'urgence et à la protection contre la cruauté, la négligence, aux abus et à la persécution</li> <li>9. Le droit à une famille, à une assistance parentale et à un foyer sûr</li> <li>10. Le droit à une prise en charge en cas de handicap</li> </ol>	5 min.
	<p><b>Un responsable raconte ensuite ce que fait la Croix Rouge Suisse pour aider ces enfants. De plus, le texte suivant peut être raconté par ses propres mots ou alors lu :</b></p> <p>Lors de guerres, les populations étrangères doivent être protégées. Cette tâche est remplie par le Comité International de la Croix Rouge (CICR). Après la guerre, les sociétés nationales de la Croix Rouge et du Croissant Rouge aident pour la reconstruction des villes et des villages. Le Comité International de la Croix Rouge (CICR) s'en occupe que les blessés de la guerre sont soignés et fournis avec de la nourriture, de l'eau et d'autres nécessités de base comme des tentes, des couvertures, etc. Pour les réfugiés des camps sont construits où ils trouvent un logement temporaire. Le service de recherche du CICR aide les enfants qui ont perdu leurs familles dans la confusion de la guerre à les retrouver. Après la guerre restent souvent des mines - un danger grave pour les enfants jouants. Souvent, ils sont victimes de mines ou perdent des parties du corps. La Croix Rouge entretient des centres pour les victimes de mines où les patients trouvent de l'aide, obtiennent des béquilles, des prothèses ou des chaises roulantes. En outre, la Croix Rouge informe la population - en particulier les enfants - à l'aide des séries télévisées, des pièces de théâtre et des bandes dessinées sur le danger des mines. La Croix Rouge établit dans les pays où il y a beaucoup d'enfants soldats des centres pour aider ces enfants. Là, ils peuvent surmonter leurs expériences terribles, et une éducation leur est rendue possible. En outre, la Croix-Rouge encourage les parents et les voisins de recueillir les enfants chez eux. La Croix Rouge suisse s'occupe en particulier des enfants réfugiés en Suisse. Il fournit des logements et organise des après-midis de jeu et de bricolage pour que ces enfants puissent oublier leur passé sombre pour quelques heures.</p>	5 min.

Les enfants et les adolescents qui ont été traumatisés particulièrement par la guerre, peuvent parler dans des hôpitaux spéciaux dans des thérapies de groupe de leurs expériences en temps de guerre et donner à chacun le confort d'autres.

**Ainsi le programme est terminé, merci de l'avoir mené!**